

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	74 (1945)
Heft:	11
Rubrik:	Semaine du 6 au 11 août

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Monsieur le Président de la Société d'Education,

Nous savons maintenant que nous possédons en vous un grand ami. Nous sommes bien certains que la Société d'Education est en bonnes mains, comme aussi l'Ecole normale. Jamais nous n'oublierons l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé. Nous sommes bien persuadés que vous avez mis, en collaboration avec votre adjoint, M. Maillard, inspecteur, vice-président, tout votre cœur dans l'organisation de ces semaines pédagogiques : nourriture excellente, atmosphère de joie, séances récréatives, visites instructives ; rien ne nous a manqué. Votre sourire, votre gaîté rayonnante nous ont fait oublier même le bonheur du foyer familial, et ce n'est pas peu dire.

Au surplus, vos conférences nous ont vivement intéressés et nous ont ouvert des horizons nouveaux. Heureux doivent être les élèves de l'Ecole normale qui bénéficient de votre enseignement empreint d'une haute science pédagogique.

Monsieur le Président, soyez assuré que votre souvenir restera gravé dans nos cœurs et que notre plaisir sera grand de vous rencontrer le plus souvent possible. Veuillez croire à notre merci sincère, ainsi qu'à notre profonde affection.

Notre reconnaissance, nous la disons aussi aux conférenciers distingués qui nous ont enrichis d'un précieux bagage pédagogique, à MM. les Inspecteurs que nous avons été heureux de trouver ici, à M. le Directeur du Salesianum qui a mis à notre disposition locaux et chambres confortables, au personnel de service dont nous avons pu apprécier le dévouement.

Nous emporterons de cette Semaine pédagogique la meilleure impression, le réconfort moral, si nécessaire en cette période difficile, le courage pour continuer inlassablement notre tâche d'éducateurs. Nous vous offrons ces quelques fleurs accompagnées d'un modeste don, symbole de notre gratitude profonde.

ALPHONSE KARTH.

Semaine du 6 au 11 août

*Monsieur le Conseiller d'Etat, Directeur de l'Instruction publique,
Monsieur le Président de la Société fribourgeoise d'Education,*

Toute ma vie j'ai souffert de certain complexe d'infériorité. J'en souffre d'autant plus ce soir, puisque comme fiche de consolation on vient faire appel à mon concours ! . . .

Conscient de cette déficience, oserais-je réagir et m'adresser à vous, M. le Conseiller, si je doutais de votre indulgence.

Comme tous mes collègues, j'ai fait, ces jours, des acquisitions qui me rendent plus sûr de moi.

J'ai acquis surtout la conviction qu'à notre égard vous n'étiez pas le plus exigeant, mais le plus bienveillant.

Vous partagez nos soucis, vous encouragez nos efforts, vous défendez nos droits. Vous ne ménagez ni votre temps, ni votre peine pour nous aider, nous diriger, nous enrichir.

Alors qu'en certains milieux on juge que l'instituteur chargé de famille, mais peut-être aussi de mérites, devient une charge pour la collectivité, nous savons que vous avez des idées beaucoup plus justes et qu'avec l'esprit d'équité qui vous anime et dont vous voulez nous animer, vous saurez, au besoin, freiner certaines manœuvres déloyales.

Combien ont pleine confiance en vous, Monsieur le Conseiller, parce qu'ils sont convaincus de l'exactitude de vos idées, de la force de votre autorité, parce que vous vous mettez sur le même plan que nous pour affirmer que les enfants doivent être un enrichissement pour la société. Combien, parmi les anciens, voudraient vous témoigner la reconnaissance la plus vive pour la manière discrète et tangible dont vous avez si gentiment récompensé leurs sacrifices et leurs peines. Combien, parmi les jeunes, pourraient — mieux que moi, parce que mieux préparés — vous exprimer notre gratitude pour l'enthousiasme que vous avez su créer, pour les moyens de perfectionnement mis à notre portée, pour la tâche que vous voulez bien nous faciliter. Pour faciliter cette tâche que vous voulez belle et précise, avec un minimum qui sera sûrement et pleinement atteint, vous avez préparé un nouveau centre d'intérêt, un centre d'accueil où les jeunes et tous ceux qui voudraient rester jeunes pour suivre vos bons conseils, ont reçu le meilleur accueil. Pour tout et pour tous, pour l'école fribourgeoise, pour ceux qui ont l'avantage de vous comprendre et pour ceux qui ne vous ont malheureusement pas encore compris dans ce cher pays de Fribourg, nous vous disons : merci mille fois, merci, Monsieur le Conseiller ; vous pouvez compter sur votre corps enseignant, car il vous estime grandement, il vous respecte profondément, mais surtout, il vous aime sincèrement. Vous voulez que l'éducation marche de pair avec l'instruction, veuillez constater que vos désirs sont pleinement réalisés.

Nos remerciements s'adressent aussi à M. le Directeur Pfulg. Par son amabilité, par son sourire, mais surtout par sa science profonde, par la fine psychologie, il nous a rendu la vie agréable, ce dont nous lui sommes profondément reconnaissants. Nous lui disons aussi merci pour tous les services qu'il nous a rendus, pour tous les conseils judicieux que chacun emporte pour soi. M. le Directeur, le lien d'amitié qui nous unit à votre père bien-aimé en sera fortifié.

OSCAR PROGIN.